

III

Lorsqu'il veut, le Dieu secourable,
 Qui livre au méchant le pervers,
 Brise le jouet formidable
 Dont il tourmentait l'univers.
 Celui qu'un instant il seconde
 Se dit le seul maître du monde ;
 Fier, il s'endort dans son néant ;
 Enfin, bravant la loi commune,
 Quand il croit tenir sa fortune,
 Le fantôme échappe au géant.

5

10

IV

Dans la nuit des forfaits, dans l'éclat des victoires,
 Cet homme, ignorant Dieu qui l'avait envoyé,
 De cités en cités promenant ses prétoires,
 Marchait, sur sa gloire appuyé.
 Sa dévorante armée avait, dans son passage,
 Asservi les fils de Pélage
 Devant les fils de Galgacus ;
 Et, quand dans leurs foyers il ramenait ses braves,
 Aux fêtes qu'il vouait à ces vainqueurs esclaves,
 Il invitait les rois vaincus !

15

20

Dix empires conquis devinrent ses provinces.
 Il ne fut pas content dans son orgueil fatal.
 Il ne voulait dormir qu'en une cour de princes,
 Sur un trône continental !

Ses aigles, qui volaient sous vingt cieux parsemées,
 Au nord, de ses longues armées
 Guidèrent l'immense appareil ;
 Mais là parut l'écueil de sa course hardie.
 Les peuples sommeillaient ; un sanglant incendie
 Fut l'aurore du grand réveil !

25

30